

RENTREE SCOLAIRE 2006 A CANNES

Une épée de Damoclès au-dessus des écoles...

Ce mois d'octobre pourrait être décisif quant à l'avenir du système éducatif à Cannes. C'est en effet à cette date que le ministre de l'Education, M. De Robien, pourrait annoncer la liste des 200 zones (collèges et écoles primaires) qui quitteront le dispositif d'éducation prioritaire.

Rappelons que ce dispositif, malgré ses insuffisances, donne des moyens supplémentaires aux zones concernées pour affronter l'échec scolaire : classes limitées à 24 élèves au lieu de 29, assistants éducatifs et crédits supplémentaires.

Or, il se murmure avec insistance que les 3 zones d'éducation prioritaires de Cannes (Mûriers, Ranguin - Gérard Philippe, Vallergues) perdraient leur statut ZEP. Pour justifier ce mauvais coup, on prétend en haut lieu que les ZEP ont échoué : Faux ! Certes, les résultats (par exemple, au Brevet) y sont un peu inférieurs à la moyenne, mais les niveaux atteints par les jeunes scolaires y sont remarquables par rapport aux difficultés de départ. Et si les bons élèves, par peur de la réputation injustifiée des ZEP, n'allaient pas ailleurs (par exemple à Stanislas dans le privé), les résultats obtenus en ZEP en étonneraient plus d'un.

De fait, la mise à mort programmée des ZEP de Cannes a d'abord à voir avec une vulgaire question de sous : la France dépense plus que la moyenne européenne pour l'éducation de ses enfants. Bruxelles exige des économies : haro sur les ZEP !

Dans cette affaire, le mutisme obstiné du maire UMP de Cannes sur la menace qui pèse sur les ZEP de la ville fait plutôt désordre. C'est à se demander si M. Brochand, plus soucieux de l'image de luxe de Cannes que de ses enfants, ne serait pas finalement satisfait de voir le sigle « ZEP » disparaître du paysage local. Alors, bonjour l'échec scolaire puissance 10 !

D'ores et déjà, en cette rentrée, les conditions d'accueil se sont détériorées dans nombre d'établissements, notamment au collège des Mûriers : depuis deux

ans, l'Inspection académique pratique le petit jeu qui consiste à sous-estimer les effectifs en juin pour mieux supprimer des postes. Tant pis si, à la rentrée et jusqu'en décembre, l'attractivité cannoise attire des élèves en plus et surcharge les classes. Quant au soutien, il est réduit à la portion congrue.

Si M. Brochand ne trouve rien à y redire, enseignants et parents semblent bien décidés à défendre, bec et ongles s'il le faut, l'éducation prioritaire cannoise dans l'intérêt des enfants de la ville. Ils peuvent compter sur Claude Meyffret, conseiller municipal communiste, pour porter leur voix jusque dans l'enceinte municipale.

Jean-Marie LANGOUREAU

Professeur au collège des Mûriers



STP (ex-CLBI) : vers une mort programmée ?

Une nouvelle fois, la situation de STP à Cannes-La Bocca doit interpellier les salariés de cette entreprise, les Cannois et les Cannois qui ont signé massivement la pétition présentée par les communistes afin de maintenir et développer l'activité de cette entreprise, et donc l'emploi.

En mai-juin, nous nous sommes tous félicités, salariés, Cannois, militants et élus communistes, que l'action unitaire ait pu déboucher sur le maintien de l'activité avec une volonté de développer le carnet de commandes. Plus de 300 emplois (sans compter les sous-traitants) étaient sauvés.

Depuis, l'activité se réduit, les engagements de production n'étant pas tenus par la direction. Une érosion continue a réduit d'une soixantaine de salariés les effectifs. L'outil de travail n'a pas été adapté aux commandes de la SNCF et de la RATP : les retards se cumulent !

Les difficultés de trésorerie persistent. Les apports financiers des actionnaires sont quasiment inexistantes, ce qui est un comble pour des tenants de l'ultra-libéralisme !

Le Conseil régional PACA, au travers de l'élu communiste Gérard Piel, a consenti un prêt de 250.000 € à 0 %, afin de développer cet outil de travail, de maintenir l'emploi, en permettant la relance de l'activité. Ce prêt sera voté le 10 novembre par l'assemblée régionale. **Le Conseil général** (majorité UMP avec Estrosi), comme l'Etat n'ont apporté aucun financement.

Les contribuables doivent exiger la transparence de l'utilisation de ces fonds publics alloués pour le développement de l'activité et pour le maintien du personnel ! Gérard Piel, vice-président du Conseil régional, a demandé une entrevue aux dirigeants de l'entreprise pour faire le point : celle-ci aura lieu le **23 octobre**. Il appartient aux salariés, aux élus du personnel de STP d'être vigilant, sachant qu'ils peuvent faire appel à la **commission de contrôle du Conseil régional**, afin de vérifier la bonne utilisation des fonds publics investis dans l'entreprise.

Tous ensemble, restons vigilants et mobilisés pour défendre STP et ses emplois !

Guy VIANEY



Hommage de Cannes à Gérard Philippe

La ville de Cannes a rendu tout au long de l'année un émouvant hommage à l'un de ses enfants, Gérard Philippe : concours d'éloquence des collégiens et lycéens sur le thème de l'engagement, projections, expositions, débats se sont ainsi succédés. Les plus anciens ont pu retrouver l'interprète inoubliable du " Cid " et de " Fanfan la Tulipe ". Les plus jeunes ont découvert un acteur séduisant et profondément humain, un syndicaliste inflexible, un combattant de la Paix, un progressiste qui n'acceptait aucune injustice ou inégalité.

Si la ville de Cannes, dans ses diverses brochures, s'est plu à souligner l'engagement de Gérard Philippe (qu'elle en soit ici remerciée), un mot lui est manifestement resté en travers de la gorge, sans pouvoir en sortir. Alors, prononçons-le : " communiste ". Oui, Gérard Philippe fut, jusqu'à sa mort en 1959, un ami du Parti communiste. Même si l'intervention soviétique en Hongrie et la révélation du stalinisme questionnèrent les dernières années de sa vie, il ne renia pas son compagnonnage avec le Parti communiste et son combat contre les injustices. Cela devait être dit pour que Gérard Philippe soit honoré... dans sa plénitude.

J.-M. L.

Bonnet blanc et blanc bonnet

Les prochaines élections municipales sont encore loin, mais les couteaux s'aiguisent à droite.

Un certain Philippe Buerch écrit à tous les Cannois et Boccassiens, dont nous sommes, pour nous expliquer qu'il déteste le maire UMP Bernard Brochand, mais que nous, il nous adore et qu'il veut absolument faire notre bonheur. Proposons à ce cher Philippe de profiter des réunions internes de l'UMP (puisque lui aussi en est membre !) pour s'étripier avec son compagnon Bernard et de nous... lâcher gentiment la grappe !

Comme aurait dit un certain Jacques Duclos, qui obtint plus de 21 % des voix à la présidentielle pour le Parti communiste en 1969, Brochand et (rajouter ici le nom), c'est " Blanc bonnet et bonnet blanc ". Raison de plus pour en appeler à un vaste rassemblement de la gauche cannoise pour empêcher la droite de faire de Cannes un fromage qu'elle peut impunément se disputer.

J.-M. L.